deux autres; les poils blancs garnissent en grande partie la face postérieure supérieure du corps.

Dimensions moyennes des trois exemplaires de *Mus auratus* :

Longueur de la tête et du corps	90 millim.
— de la queue	115
— de l'oreille	13
Largeur maxima du crâne	31
Nombre des anneaux de la queue	200 environ.
— des vertèbres caudales	32 ou 33

Sur un nouveau Colobe découvert par M. Ed. Foa sur la rive occidentale du lac Tanganyika,

par E. de Pousargues.

Au cours de son dernier voyage à travers le continent noir, de l'embouchure du Zambèze à celle du Congo, M. Édouard Foa fit l'acquisition d'une peau de Singe chez les Baloubas, dans cette partie montagneuse et inexplorée du pays de l'Ouroua qui s'étend entre le littoral sud-ouest du lac Tanganyika et le cours supérieur du Congo. Malheureusement, cette peau est incomplète: la face manque ainsi que le menton et les quatre membres sont amputés un peu au-dessus des poignets et des talons. Malgré cet état d'imperfection, on peut reconnaître que cette dépouille de Colobe roux diffère des types connus, et je le dénommerai *Colobus Foai.*

Colobus Foai (n. sp.?) mâle presque adulte.

Vertice, collo superiore, scapulis dorsoque anteriore ex rutilo saturatissime nigrescentibus, pene nigris; sensim dorso posteriore, lateribus imis artubusque externe magis magisque rufescentibus; cauda ad basim rufa, ad finem ex rutilo-nigricante. Corpore subtus, artubus interne auribusque circum subflavo-canescentibus, genis subrufis. Temporo-superciliari ora nigra erecta; postice pilis frontalibus elongatis, rutilis, radiatim in transversam cristam correctis.

Le dessus de la partie antérieure du corps, c'est-à-dire le dessus de la tête, du cou et de la moitié antérieure du tronc, est d'un brun marron extrêmement foncé, presque noir. Insensiblement, cette teinte sombre se

dégrade et s'éclaircit pour passer au roux marron pur sur le bas des flancs, la moitié postérieure du tronc, la base de la queue et la face externe des membres antérieurs, et au roux de rouille vif sur la face externe des membres postérieurs. Il est très probable que cette dernière teinte devait s'assombrir un peu sur les mains. La partie terminale de la queue est plus sombre que la base, et le roux y passe au marron sombre. Ces différences dans les teintes des diverses parties de la face supérieure du corps sont dues à ce que, en avant, les poils ne sont roux qu'à la racine et noirs sur les trois quarts de leur longueur. A partir de la région scapulaire, cette teinte noire diminue et se dégrade insensiblement d'avant en arrière, puis finit par disparaître sur l'arrière-train, la queue et les membres où tous les poils sont entièrement roux. Le dessous de la tête et du corps et la face interne des membres sont d'un blanc grisâtre légèrement lavé de jaune et, sur les genoux et le devant des épaules et des bras, fortement mêlé d'une teinte terreuse brune. Au dessus et en arrière, l'oreille se trouve encadrée et masquée par une zone de poils d'un blanc jaunâtre, longs, dirigés en arrière et en dehors, et formant de chaque côté une sorte de huppe auriculaire. Sur le devant de la tête, le long de la ligne sourcilière, sont implantés des poils assez longs, noirs, dressés, semblables à des soies, qui se continuent et descendent latéralement sur les tempes, entre l'œil et l'oreille, recouvrant en partie les favoris; ceux-ci sont d'un roux terne et comme passé. Sur le front, immédiatement en arrière de la crête sourcilière noire, s'élève une huppe transversale de longs poils rayonnants, dressés en éventail, et d'un roux ardent, formant un diadème ou plutôt une sorte d'auréole qui par ses teintes vives se détache fortement du pelage ras, couché et presque noir du dessus de la tête. Sauf pour les huppes sourcilière, frontale et auriculaire, les poils sont partout couchés contre la peau, mais varient de longueur suivant les diverses parties du corps. Sur le dos et les épaules, ils mesurent sept à huit centimètres, sur la croupe et les membres cinq, sur la queue quatre; ils n'ont plus que deux centimètres sur le dessus de la tête, tandis que pour la huppe frontale ils s'élèvent à six centimètres. Les mèches anales ne sont pas indiquées, cependant les poils du croupion et de la base de la queue se font remarquer par leur longueur. Chez une espèce proche alliée, *C. Tholloni*[1], de la rive gauche du Congo inférieur et du nord de l'Angola, ces mèches anales sont au contraire bien développées, surtout sur le type semi-adulte; mais le pelage est moins long et moins fourni, roux marron presque uniforme, un peu plus sombre sur la région scapulaire; la tête à poils ras et couchés est totalement dépourvue de huppes. On retrouve cependant un étroit liséré de poils blanchâtres bordant l'espace nu post-auriculaire, mais ces poils restent courts. Chez le

[1] Les deux spécimens connus du *C. Tholloni* sont des femelles; c'est à tort que le type a été indiqué comme mâle.

C. Foai ♂, la queue est un peu plus développée.

Longueur de la ligne sourcilière à la racine de la queue.	0m,50
Longueur de la queue...........................	0m,62

Le *C. Tholloni* mâle n'est pas encore connu : serait-ce le *C. Foai?* Si cette question, impossible à trancher aujourd'hui, se trouvait plus tard résolue par l'affirmative, la découverte de M. Foa n'en serait que plus intéressante. Il faudrait, en effet, conclure à l'existence du *C. Tholloni* dans le bassin du Kassaï et de ses nombreux affluents jusqu'aux royaumes de Msiri et Kazongo. En d'autres termes, son aire d'habitat coïnciderait exactement avec celle du *Colobus angolensis,* ce qui confirmerait l'hypothèse que j'avais déjà émise de la cohabitation d'un Colobe noir et d'un Colobe roux dans une même province zoologique simienne.

---

*Note sur le mâle de l'*Uratelornis chimæra,

par M. E. Oustalet.

En 1896, l'Honorable Walter Rothschild a fait connaître [1] une nouvelle espèce d'Oiseau de Madagascar qui constitue le type d'un genre nouveau de la famille des Coraciidés (Rolliers) allié aux *Atelornis* et qu'il a désignée sous le nom d'*Uratelornis chimæra;* mais la description et la figure qu'il a publiées ont été faites d'après une femelle seulement, et jusqu'à ces jours derniers le Muséum d'histoire naturelle de Paris ne possédait non plus qu'une femelle d'*Uratelornis* tuée par M. Bastard aux environs de Tuléar, le 11 novembre 1896, en tous points semblable à celle qui a servi de type à la description de l'Honorable Walter Rothschild; aussi M. le Directeur du Muséum avait-il particulièrement recommandé cette espèce à l'attention de M. Bastard qui retournait à Madagascar et qui, dans un premier voyage, avait déjà eu l'occasion de rencontrer l'*Uratelornis* et même d'en abattre un deuxième individu dont la dépouille, déchirée par le plomb, ne put malheureusement être conservée par ce voyageur. M. Bastard, dès son arrivée à Madagascar, s'est occupé avec beaucoup de zèle de la recherche des espèces qui lui avaient été signalées et il a réussi, pendant les quelques jours qu'il a passés à Tuléar, à se procurer une femelle d'*Uratelornis.* De son côté, M. Émile Bensch, adjoint des affaires civiles à Tuléar, est parvenu à obtenir un individu de la même espèce, et ayant reconnu à l'autopsie que c'était un mâle, il a eu immédiatement la généreuse pensée de l'offrir au Muséum.

[1] *Novitates Zoologicæ,* t. II, p. 479.